



International Association of Constitutional Law
Association Internationale de Droit Constitutionnel



**TRIBUNAL CONSTITUTIONNEL
D'ANDORRE**

avec le soutien de l'Association internationale
de droit constitutionnel

*Droit international et constitutions nationales
dans la jurisprudence
des cours constitutionnelles*

16-17 mai 2008

Document de présentation

Considérations générales

Il est désormais jugé par la totalité des cours, nationales et internationales, que les dispositions impératives du droit international, qu'elles résultent d'un traité ou de la coutume, sont supérieures aux dispositions législatives internes. De nombreuses constitutions l'affirment clairement (par exemple, Andorre, art. 3 § 3 et 4 ; Espagne, art. 96 ; France, art. 55).

La question qui intéresse -et souvent inquiète- les cours constitutionnelles est celle de savoir s'il est possible d'écarter une disposition de la constitution nationale en raison d'une contradiction avec une norme internationale.

Cette interrogation concerne non seulement les pays signataires de la Convention européenne des droits de l'homme ou membres de l'Union européenne, mais également tous ceux qui sont liés par des traités, universels ou régionaux, tels que le Pacte international sur les droits civils et politiques, le Pacte international sur les droits économiques et sociaux ou le traité relatif à la Cour pénale internationale.

**CONSTITUTIONAL COURT OF
ANDORRA**

with the support of the International Association
of Constitutional Law

*International Law and national
constitutions in the jurisprudence of
constitutional courts*

16-17 May 2008

Introduction

Points of general interest

Most domestic and international courts are now of the view that the provisions of international law, whether customary or from international treaties, should take precedence over domestic legislation. Many constitutions state this clearly (for example Andorra, art. 3 § 3 and 4 ; Spain, art. 96 ; France, art. 55).

The interesting – and sometimes disturbing – question for constitutional courts is whether it is possible to set aside a provision of the national constitution because it contradicts a rule of international law.

This question is relevant not only to state parties to the European Convention on Human Rights or members of the European Union, but equally to all those who have links by way of treaties, whether universal or regional, such as the International Covenant on Civil and Political Rights, the International Covenant on Economic, Social and Cultural Rights or the treaty establishing the International Criminal Court.

International Association of Constitutional Law

Association Internationale de Droit Constitutionnel

La réponse théorique consiste fréquemment à affirmer la souveraineté de la règle constitutionnelle et le caractère relatif de la norme internationale. Cela ne suffit pas à rendre compte de la pratique jurisprudentielle. Chacun sait que les cours à compétence constitutionnelle, y compris la Cour suprême américaine, tiennent de plus en plus compte de la jurisprudence des autres cours nationales et des cours internationales. Ceci est particulièrement vrai au regard de l'influence de la Cour européenne des droits de l'homme. Tant que la contradiction manifeste peut être écartée, grâce notamment à des techniques sophistiquées d'interprétation et de conciliation, le problème de fond est évité. Il n'en demeure pas moins qu'il mérite d'être pris très au sérieux.

L'objectif du colloque consiste à rendre compte de la pratique des cours, tant dans leur capacité à concilier les normes nationales et internationales, qu'à mettre en œuvre, si nécessaire, un contrôle de conventionalité, positif ou négatif, à l'égard de la constitution nationale.

Recommandations pour les rapporteurs

La différence fondamentale entre une constitution nationale et un traité international est simple à énoncer :

- une constitution nationale se définit comme un acte juridique unilatéral destiné, à l'intérieur des frontières d'un État, à définir la nature et le rôle des institutions politiques ainsi que les droits fondamentaux des individus ou des groupes et la manière de les faire respecter. Elle constitue, en droit interne, la norme juridique suprême ;
- un traité international, quelle que soit sa dénomination, se définit comme une convention entre deux ou plusieurs États (ou d'autres personnes de droit international) destiné à organiser une coopération, temporaire ou durable, entre les signataires et à créer, à cette fin, les règles juridiques pertinentes, qu'elles soient de fond ou de procédure.

Often the theoretical answer is to reaffirm the sovereignty of constitutional law and the relative nature of international law. This does not deal sufficiently with issues raised in case law. Everyone knows that courts with constitutional jurisdiction, including the Supreme Court of the United States, are increasingly taking into account the jurisprudence of other domestic and international courts. This is particularly true of the influence of the European Court of Human Rights. As long as the contradiction can be set aside, especially as a result of sophisticated interpretation and harmonisation techniques, the substantive problem is avoided. This does not mean, however, that it should not be taken seriously.

The objective of the colloquium is to examine the practice of the courts, both in terms of their ability to harmonise domestic and international law, and, where necessary, to test the compliance of the national constitution with the latter, whether successfully or unsuccessfully.

Suggestions for the rapporteurs

The fundamental difference between a national constitution and an international treaty is easily explained :

- a national constitution is, by definition, a unilateral legal act intended, within the borders of a given state, to define the nature and the role of political institutions as well as the fundamental rights of individuals or groups, and to ensure that they are respected. Within domestic law, it occupies the highest position;
- an international treaty, what ever it is called, is an agreement between two or more states (or other personalities in international law) intended to regulate a cooperative endeavour, on a long or short-term basis, between the signatories and, to this end, to create the relevant legal rules whether substantive or procedural.

International Association of Constitutional Law *Association Internationale de Droit Constitutionnel*

Jusqu'à une période récente (environ la deuxième moitié du XXe siècle) les domaines respectifs des constitutions et des traités ne se recouvraient guère. Les traités ne concernaient que très rarement les droits fondamentaux ou les Droits de l'homme et s'adressaient d'abord aux autorités publiques et non directement aux citoyennes et citoyens.

Même si, depuis 1925, la Cour permanente de justice internationale (CPJI) a estimé qu'un État ne pouvait s'abriter derrière ses dispositions constitutionnelles nationales pour se soustraire aux obligations d'un traité¹, les hypothèses d'un tel conflit demeuraient théoriques.

Plusieurs évolutions ont profondément modifié la situation :

1. Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, les nouvelles constitutions contiennent systématiquement de substantielles dispositions sur les droits fondamentaux ;
2. Les traités internationaux recouvrent de plus en plus des domaines qui se superposent au contenu des constitutions nationales, soit en édictant des normes relatives aux droits fondamentaux (Pacte international sur les droits civils et politiques, Convention européenne des droits de l'homme...), soit en donnant naissance à des institutions internationales qui exercent des compétences à la place des organes constitutionnels nationaux (les Communautés européennes devenues l'Union européenne) ;
3. Le développement tant de la justice constitutionnelle nationale que de la justice internationale peut conduire deux ou plusieurs juges suprêmes à appliquer, dans des cadres juridiques différents, des normes quasi identiques ou très proches.

¹ CPJI, Série B, N° 10, 21 février 1925, *Avis relatif à l'échange des populations grecques et turques.*

Until recently (about the second half of the 20th Century) there was rarely a convergence between the respective domains of constitutions and treaties. Treaties rarely dealt with fundamental or human rights but rather with public authorities and not directly with citizens.

Notwithstanding that since 1925, the International Court of Justice (ICJ) has held that a state cannot take refuge in its constitutional provisions in order to extricate itself from treaty obligations², the hypotheses of such a conflict remain theoretical.

Several developments have changed the situation profoundly:

1. Since the end of the Second World War, new constitutions systematically include substantial provisions on fundamental rights;
2. International treaties increasingly cover areas which duplicate the content of national constitutions, either by laying down rules governing fundamental rights (International Covenant on Civil and Political Rights, European Convention on Human Rights ...), or by creating international institutions endowed with powers that would normally be exercised by national constitutional bodies (the European Communities becoming the European Union);
3. The development of national constitutional jurisprudence and international jurisprudence can lead to two or more judges of the highest courts applying quasi-identical or very similar rules to two different legal situations.

² CPJI, Séries B, N° 10, 21 February 1925, *Opinion on the exchange of Greek and Turkish populations.*

International Association of Constitutional Law *Association Internationale de Droit Constitutionnel*

Face à la jurisprudence des cours nationales, qu'elles soient constitutionnelles ou non, tendant à faire prévaloir les stipulations d'une convention internationale sur les dispositions législatives nationales (« contrôle de conventionalité ») la question de savoir si un raisonnement de ce type est applicable en cas de conflit entre une constitution et un traité demeure non seulement pertinente, mais surtout essentielle.

La question centrale à traiter est donc la suivante : « Est-il possible d'écarter une disposition constitutionnelle nationale au profit d'une norme découlant d'un accord international ? ».

La problématique évoquée ne concerne que des accords internationaux régulièrement entrés en vigueur dans l'ordre juridique interne, éventuellement après vérification de la compatibilité avec la constitution et l'adoption des révisions constitutionnelles nécessaires. Il est donc recommandé aux intervenants de centrer leurs rapports et interventions sur l'hypothèse d'un conflit entre constitution nationale et norme internationale en exposant les cas concrets rencontrés, les techniques d'interprétation ou de conciliation retenues et d'indiquer si la supériorité de la norme internationale sur la disposition constitutionnelle a déjà été mise en œuvre ou est susceptible de l'être. Le prolongement naturel de ces réponses conduit, si cela est pertinent, à faire état des révisions constitutionnelles intervenues pour mettre en harmonie, a posteriori, la norme nationale avec les décisions du juge international ou national.

Pour prendre un exemple théorique³ : quelle serait la décision des cours tant internationales que nationales dans l'hypothèse où une disposition constitutionnelle nationale (ancienne ou récente) serait contraire à un article précis (article 6, article 10...) de la Convention européenne des droits de l'homme tel qu'il est interprété par la Cour européenne des droits de l'homme ?

³ Exemple totalement dénué de tout lien avec la réalité, mais susceptible de se rencontrer, un jour, dans différentes régions du monde.

In view of the jurisprudence of domestic courts, whether constitutional or not, which tends to allow the provisions of an international treaty prevail over the provisions of domestic law ("compliance verification") the question whether reasoning of this kind is applicable in the event of conflict between the constitution and a treaty remains not only relevant but especially essential.

The main question to be answered is therefore the following: "Is it possible to set aside a constitutional provision in favour of a principle which flows from an international agreement?".

The issue raised here only relates to international agreements which have entered domestic legal order by regular means after ensuring compatibility with the constitution and the adoption of the necessary constitutional revisions. It is therefore recommended that speakers to focus their presentations on the hypothesis of a conflict between the national constitution and a norm of international law with concrete examples experienced, the interpretation or harmonisation techniques used and to indicate whether supremacy of international law over the constitutional provision has been applied or is likely to be applied. The answers provided here will lead further, if necessary, to discussions on constitutional amendments that have occurred in order to harmonise, retrospectively, the domestic law with the decision of the international or national judge.

As a theoretical example⁴, what would be the decision of domestic or international courts in a case where a national constitutional provision (old or recent) is contrary to a specific article (article 6, article 10 ...) of the European Convention on Human Rights as interpreted by the European Court of Human Rights ?

⁴ Exemple totalement dénué de tout lien avec la réalité, mais susceptible de se rencontrer, un jour, dans différentes régions du monde.

International Association of Constitutional Law
Association Internationale de Droit Constitutionnel

Projet de programme

Jeudi 15 mai

Arrivée des participants

Réception d'accueil 19:30

Vendredi 16 mai

Accueil des participants 09:00

Séance d'ouverture 09:30

- accueil et rapport introductif : Didier Maus, président du Tribunal constitutionnel
 - (Allocutions protocolaires)
- allocution du président Jean-Paul Costa, président de la Cour européenne des droits de l'homme
- allocution d'un représentant de la Cour de justice des Communautés européennes⁵

Pause café 11:00

Séance de travail (présidence : un membre ou ancien membre du Tribunal)⁶ 11:20

Thème : Jurisprudence des cours nationales de pays membres de l'Union européenne (I)

Présentation des communications

Débat

Déjeuner 13:00

Draft programme

Thursday 15 May

Arrival of participants

Welcome reception

Friday 16 May

Participants' welcome

Opening session

- welcome and introductory report : Didier Maus, President of the Constitutional Court
- Protocol speeches
- Speech by Jean-Paul Costa, President of the European Court of Human Rights
- Speech by a representative of the European Court of Justice⁷

Tea break

Working session (chair : a judge or former judge of the Court)⁸

Theme : Jurisprudence of the domestic courts of European Union member states (I)

Presentation of papers

Discussion

Lunch

⁵ Sous réserve.

⁶ Les communications seront strictement limitées à 15 minutes.

⁷ Expected

⁸ Presentations will strictly be limited to 15 minutes each.

International Association of Constitutional Law
Association Internationale de Droit Constitutionnel

Séance de travail (présidence: un juge ou ancien juge du Tribunal) ⁹	14:45	Working session (chair : a judge or former judge of the Court) ¹²
Thème : Jurisprudence des cours nationales de pays membres de l'Union européenne (II)		Theme : Jurisprudence of the domestic courts of European Union member states (II)
Présentation des communications		Presentation of papers
Débat		Discussion
Pause café	16:15	Tea break
Séance de travail (suite) ¹⁰	16:45	Working session (continued) ¹³
Thème : Jurisprudence des cours nationales de pays non membres de l'Union européenne		Theme : Jurisprudence of the domestic courts of European Union non-member states
Présentation des communications		Presentation of papers
Débat		Discussion
Fin de la journée	18:30	End of proceedings
Réception officielle	19:30	Official dinner
Samedi 17 mai		Saturday 17 May
Séance de travail (présidence : un juge ou ancien juge du Tribunal) ¹¹	09:15	Working session (chair : judge or former judge of the Court) ¹⁴
Thème : Jurisprudence des cours nationales de pays non européens		Theme : Jurisprudence of the domestic courts of non-EU member states
Présentation des communications		Presentation of papers
Débat		Discussion
Pause café	10:45	Tea break

⁹ Les communications seront strictement limitées à 15 minutes.

¹⁰ Les communications seront strictement limitées à 15 minutes.

¹¹ Les communications seront strictement limitées à 15 minutes.

¹² Presentations will strictly be limited to 15 minutes each.

¹³ Presentations will strictly be limited to 15 minutes each.

¹⁴ Presentations will strictly be limited to 15 minutes each.

International Association of Constitutional Law
Association Internationale de Droit Constitutionnel

Séance de travail (présidence : un juge ou ancien juge du Tribunal) ¹⁵	11:00	Working session (chair : judge or former judge of the Court) ¹⁶
Thème : Le système constitutionnel d'Andorre		Theme : The constitutional system of Andorra
<ul style="list-style-type: none">▪ Histoire▪ Institutions▪ Justice constitutionnelle		<ul style="list-style-type: none">▪ History▪ Institutions▪ Constitutional Justice
Conclusions	12:15	Conclusions
Fin du colloque (Départ pour un déjeuner en montagne)	13 :00	End of the colloquium (Departure for lunch in the mountains).

¹⁵ Les communications seront strictement limitées à 15 minutes.

¹⁶ Presentations will strictly be limited to 15 minutes each.